

EVALUATION DE DIVERSES UTILISATIONS DU PETIT COLA (*GARCINIA KOLA* H.) DANS LE TERRITOIRE DE MWEKA (PROVINCE DU KASAÏ, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO)

¹Zacharie MISHOMBA MASHEKI, ²Armand MBUYA KANKOLONGO, ³Célestin MUKALA WA MULUABA, ⁴James Hilaire NDJU ESSAO, ⁵MATHIE NKUMA

¹*Chef de travaux à l'Institut supérieur pédagogique de Mweka (ISP-MWEKA)*

²*Professeur Ordinaire à l'Université Pédagogique Nationale (UPN)*

³*Université Pédagogique Nationale (UPN)*

⁴*Professeur à l'Université Pédagogique Nationale (UPN)*

⁵*Professeur Associé à l'Université Officielle de Mweka (UNIOMK)*

Corresponding Author :

zachariemishomba@gmail.com

To Cite This Article :

EVALUATION DE DIVERSES UTILISATIONS DU PETIT COLA (*GARCINIA KOLA* H.) DANS LE TERRITOIRE DE MWEKA (PROVINCE DU KASAÏ, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO) (Z. M. MASHEKI, A. M. KANKOLONGO, C. M. W. MULUABA, J. H. N. ESSAO, & M. NKUMA, Trans.). (2026). *Journal of Advance Research in Applied Science* (ISSN 2208-2352), 12(1), 64-71. <https://doi.org/10.61841/nn-as-12-1-25>

RÉSUMÉ

Le petit cola (Garcinia kola Heckel) est une espèce forestière qui fournit les produits forestiers non ligneux (PFNL). En Afrique centrale, son importance est capitale en raison de ses nombreuses propriétés. Dans le territoire de Mweka (Province du Kasaï, R.D.C), l'espèce subit une forte pression. Les usages sont diversifiés alors que la population ne s'en approvisionne qu'en forêts.

Cette étude vise à évaluer, documenter et analyser les dynamiques de valorisation et d'utilisation du petit cola au niveau local. Il va ainsi s'agir de (d') :

- *identifier les types d'usages du petit cola à Mweka ;*
- *fixer les organes de la plante le plus exploitée ;*
- *classifier les usages dans leur ordre d'importance.*

Une enquête socio-ethnobotanique a été menée auprès d'un échantillon de 120 ménages stratifiés en cinq secteurs : Agriculteurs, tradipraticiens, producteurs de vin de palme, marchands de PFNL et chefs coutumiers. A travers 15 villages et 5 quartiers de la commune rurale, nous avons eu à procéder aux entretiens semi-directifs et à organiser des focus groups.

Les résultats révèlent sept grandes catégories d'usages structurants : usage alimentaire (82%), usage médical (78%), usage social (65%), usage aphrodisiaque (45%), usage en breuvage (12%), usage commercial (11%) et usage conservatif (10%).

L'écorce, les racines, les feuilles, les noix et la pulpe du fruit constituent les parties de la plante exploitées.

Le risque majeur sur la pérennité de cette espèce est la surexploitation des peuplements sauvages. Cette surexploitation aboutirait plus tard à la raréfaction de l'espèce voire son extinction dans la contrée.

Afin d'assurer une gestion durable de cette ressource ; il y a lieu d'envisager la domestication du petit cola. La vulgarisation des techniques culturelles et la structuration d'une filière commerciale s'avèrent indispensables.

Cette étude a été menée du mois de mars à juin 2026. Cette période de 3 mois d'enquête, nous a permis de collecter les données nécessaires et vérifiables.

MOTS CLÉS: *Garcinia kola, usages ethnobotaniques, médecine traditionnelle, Produit Forestier non ligneux, Territoire de Mweka, RDC.*

ABSTRACT

Garcinia kola is a multipurpose non-timber forest species. In the Mweka territory, it is exclusively exploited through wild harvesting.

This study aims to assess the various uses of the species by local populations.

An ethnobotanical survey was conducted among 120 households, 15 traditional healers and 3 focus groups. Seven main categories of use dominate : food 82%, medicinal 78%, socio-cultural 65%, aphrodisiac 45%, beverage 12% and conservation 10%.

Dependence on wild resources raises sustainability issues. The study recommends domestication and the structuring of a value chain.

KEY WORDS: *Garcinia kola*, Uses, traditional medicine, NWFP, Mweka.

INTRODUCTION

En Afrique occidentale et Centrale, les produits forestiers non ligneux (PFNL) constituent une source alimentaire supplémentaire. Il s'agit des fruits, graines, feuilles, écorces, résines, gommes et plantes médicinales (FAO, 2003). Leur rôle dans l'économie des populations rurales est déterminant car ils contribuent à la sécurité alimentaire, la santé communautaire, à la génération des revenus et la préservation des savoirs traditionnels. Cependant s'ils sont exploités de manière non contrôlée ; il y a facilité d'aboutir à :

- la surexploitation des ressources naturelles ;
- la raréfaction des espèces ;
- la dégradation des écosystèmes forestiers.

Le petit cola appartient à la catégorie des espèces desquelles on extrait des PFNL. La population rurale africaine exploite le petit cola sans en abattre l'arbre (Iwu maurice, 1993).

Le petit cola (*Garcinia kola* Heckel) est une espèce végétale d'origine ouest-africaine. Communément appelé "ahowe" ou "bitter cola" ; est classé dans la famille Clusiaceae (Guttiferae). Le *Garcinia kola* H. trouve son habitat naturel dans les forêts humides de basse altitude subtropicale ou tropicale. Il aime le climat tropical humide. Il préfère les sols lourds, bien drainés, fertiles et riches en humus, ainsi que de températures moyennes entre 25° et 28°C. La pluviométrie devrait atteindre une moyenne d'au moins 1200 mm (Kimpouni, 2006). Principalement ses graines possèdent des constituants biochimiques importants (caféine, théobromine, flavonoïdes, xanthonés, benzophénones, saponines, glucosides, etc). Ces bioactifs possèdent les vertus alimentaires et médicinales diverses (Abdul Vahmam et al., 2022). C'est pour cette raison que le petit cola est utilisé de plusieurs façons au sein de la population africaine.

En République Démocratique du Congo, le petit cola est rencontré à travers tous les espaces forestiers de son massif (Kongo Central, Grand Equateur, Mai - Ndombe, Province Orientale, Kasai, Sankuru, etc.). La population s'en approvisionne à l'état naturel (en forêt) et s'en sert pour ses fruits, ses écorces, ses feuilles, ainsi que ses racines. Cette espèce végétale n'y est pas cultivée mais son approvisionnement repose à 100% sur la cueillette en forêt (Kimpuni, 2006).

En Province du Kasai et plus particulièrement dans le territoire de Mweka, la situation du petit cola reste identique étant donné que ces deux entités font partie de la R.D.C. les conditions agroécologiques du territoire de Mweka sont favorables au développement du petit cola. La population du territoire de Mweka est hétérogène car elle est composée des tribus autochtones et des peuplades immigrantes. Ces ethnies locales connaissent et utilisent le petit cola. Il leur fournit les produits forestiers non ligneux importants.

Le petit cola occupe, une place de choix dans la consommation, la santé et le cadre de vie sociale.

Cependant le petit cola n'est pas introduit dans les systèmes locaux de production agricole. L'approvisionnement repose totalement sur la cueillette en forêt profonde pour les localités et quartiers n'hébergeant pas cette espèce à côté de leurs domiciles. Certains villages du territoire et quartiers de la commune rurale laissent pousser le petit cola au voisinage de leurs habitations.

Cette absence totale de la mise en culture pose un défi fondamental quant à la résilience écologique de *Garcinia kola* H. à Mweka. La demande locale et régionale croissante est due au fait que la population reconnaît et juge valables les propriétés alimentaires et thérapeutiques de cette espèce forestière.

Quelles sont les utilisations exactes du petit cola dans le territoire de Mweka ? lesquels de ses organes sont exploités ? Quels en sont les domaines prioritaires de la vie de la population ?

Les usages multiples de la quasi-totalité des organes de cet arbre mettent en évidence la pression qu'il subit.

Cette étude se propose d'évaluer et caractériser la diversité des utilisations du petit cola par les communautés du territoire de Mweka. Il va s'agir de :

- Réaliser un inventaire des usages du petit cola et les hiérarchiser ;
- Catégoriser ces usages par rapport aux besoins de la population ;
- Identifier les organes végétaux prélevés ainsi que leurs modes spécifiques de préparation.
- Faire ressortir la menace pesant sur les peuplements naturels de l'espèce.

MATÉRIELS ET MÉTHODES

PRÉSENTATION DU MILIEU D'ÉTUDE

Le territoire de Mweka, en Province du Kasai, partage ses limites naturelles avec ses territoires voisins :

- Au nord, la rivière Sankuru et le territoire de Dekese ;
- Au sud se situent la rivière Lulua et le territoire de Luebo ;
- À l'ouest se rencontrent la rivière Kasai et le territoire d'Ilebo
- À l'Est sont localisés les territoires de Demba et Dimbelenge de la Province du Kasai Central.

Il est situé à 4° et 5°30' de latitude Sud et 20°30' et 22°30' de longitude Est en couvrant une superficie d'environ 20.155 km² (NGOLO ; 2022). Ces coordonnées offrent à Mweka un climat et une biodiversité spécifiques.

Le relief du territoire accuse la présence des plateaux et dénivellations entrecoupés des vallées fluviales et des zones marécageuses. Il influence la répartition des cultures, la fertilité des sols et l'accès aux ressources forestières.

Le climat est du type Aw₃ selon la classification de Köppen soit un climat chaud et humide, à 3 mois de saison sèche.

Ce climat est caractérisé par l'alternance d'une saison de pluie et une saison sèche. Chacune d'elles se répartit en double périodicité.

La valeur moyenne pluviométrique est évaluée approximativement à 1700 mm par an. Elle s'accompagne d'une température annuelle dont la moyenne varie entre 24° et 28°C. (Kabuendeshi ; 2011).

Les sols profonds sont de nature ferrallitique ; au pH moyen de 5 à 6,5 ; sous le couvert forestier. Ils sont ainsi favorables au développement des essences forestières de la famille des Clusiaceae, en l'occurrence *Garcinia kola* H. (petit cola).

La végétation comprend les forêts secondaires, les savanes boisées et zones agricoles déjà exploitées. Les forêts secondaires abritent de nombreuses espèces végétales à valeur économique et médicinale. La biodiversité y est importante avec des espèces fruitières et médicinales autochtones. Celles-ci sont extraites de manière sauvage. Le rythme de déforestation est très accéléré (Mpata, 2022). La population active du territoire de Mweka est à prédominance agricole. Raison pour laquelle l'économie de ce terroir est axée sur l'agriculture de subsistance. A côté du vivrier local agricole s'ajoutent les produits forestiers non ligneux.

MATÉRIEL

Sur terrain, le GPS, le bloc-notes et des formulaires d'enquête utilisés ont permis de collecter des données quantitatives et qualitatives. Au laboratoire, l'analyse rigoureuse et reproductible des données a été assurée au moyen du logiciel Excel. Certains ouvrages scientifiques et publications en ligne ont été consultés pour assurer la validité de cette étude.

MÉTHODES

L'étude est du type descriptif et analytique. Cette approche mixte a été réalisée en combinant les méthodes quantitatives et qualitatives.

L'échantillonnage stratifié aléatoire, nous a servi de méthode de base pour cette recherche. La taille de l'échantillon s'est élevée à 120 sujets enquêtés dont 80 agriculteurs, 15 guérisseurs traditionnels, 15 producteurs de vin de Palme, 6 marchands de PFNL et 4 chefs coutumiers. 15 villages répartis sur les trois grands routiers (Mweka - Bakuakange, Mweka - Luebo et Mweka - Ilebo) et 5 quartiers de la Commune rurale ont été retenus pour y mener cette étude.

Un questionnaire semi-structuré a servi à interroger les agriculteurs. Aux personnes ressources clés (guérisseurs traditionnels, producteurs de vin de Palme, marchands et autorités coutumières) ont été effectués les entretiens semi-directifs. Des visites sur terrain des sites à petit cola (forêts et poussés aux villages) ont permis d'observer directement les arbres du petit cola. Trois focus groups mixtes ont permis de trianguler les informations collectées individuellement.

Les données à collecter ont porté sur :

- les connaissances du petit cola ;
- les sites d'approvisionnement ;
- les différentes utilisations ;
- les parties végétatives et modes de préparation.

Le traitement des données a été effectué à l'aide du logiciel Excel. La formule suivante de la Fréquence de citation (FC) a servi de calcul du taux d'usage par chaque catégorie :

$$FC = \frac{Nu}{Nt} \times 100$$

Avec :

- Nt : Nombre total d'enquêtés de l'échantillon ($Nt = 120$)
- Nu : Nombre d'enquêtés pour usage spécifique

RÉSULTATS ET DISCUSSION

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

1. IDENTITÉS SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DES ENQUÊTÉS

a. Sexe

Tableau n° 01: Répartition des enquêtés selon le sexe

N°	Catégorie sociale	M	F	TOTAL
01	Agriculteurs	38	42	80
02	Guérisseurs traditionnels	15	-	15
03	Marchands des PFNL	4	2	6
04	Producteurs de vin de palme	15	-	15
05	Chefs coutumiers	4	-	4
	TOTAL	76	44	120

Parmi les chefs de ménages soumis à notre enquête selon la catégorie sociale, il se dégage une prédominance des hommes (63,4% d'hommes contre 36,6% des femmes).

b. Âge

Tableau n°02: Tranches d'âge des enquêtés

N°	Catégorie sociale	≤30 ans	31-35	36-40	>40	Total
01	Agriculteurs	-	15	12	53	80
02	Marchands des PFNL	-	-	2	4	6
03	Producteurs de vin de palme	-	-	2	13	15
04	Guérisseurs Traditionnels	-	-	4	11	15
05	Chefs coutumiers	-	-	-	4	4
	Total	-	15	20	85	120

La tranche dominante parmi les répondants est celle dont l'âge est supérieur à 40 ans. L'âge de maîtrise et du début d'investissement économique. L'activité économique principale de l'échantillon demeure largement dominée par l'agriculture itinérante sur brûlis, combinée de façon saisonnière avec la récolte de produits forestiers.

2. NIVEAU ET SITES DE PRISE DE CONNAISSANCE DU PETIT COLA

a. Niveau de connaissance du petit cola

Tableau n°03: Réponses relatives à la connaissance du Petit Cola

Catégories	Oui	Non	Total
Enquêtés	120	-	120

Dans le territoire de Mweka ; tous nos enquêtés connaissent le petit cola. Cela prouve à suffisance que cette espèce est à la portée du public.

b. Sites de prise de connaissance

Tableau n°04: Sources d'information sur le petit cola

Catégories	Forêt	Tradition	Marché	Autres	Total
Enquêtés	87	-	13	20	120

Beaucoup d'enquêtés ont connu le petit cola en forêt (soit 72,5%). Cela fait que la population se représente le petit cola comme une espèce végétale exclusivement sauvage. Un taux d'environ 16,7% a eu à identifier le petit cola soit en familles (parenté), auprès des amis, dans les débits de boisson, lors d'offre en hospitalité ou toute autre circonstance. Les lieux de négoce du petit cola représentent une fréquence de 10,8%. Aucun de répondants n'a connu le petit cola lors des cérémonies traditionnelles.

Les activités locales qui facilitent la découverte du petit cola en forêt sont souvent la chasse du gibier, la collecte des champignons, le ramassage des chenilles et la procuration des produits forestiers non ligneux.

3. USAGES ET ORGANES VÉGÉTAUX PRÉLEVÉS

Notre inventaire démontre une forte pression que la population exerce sur cette espèce végétale. Hormis les fleurs et les bois, tous les autres organes végétaux sont prélevés (racines, écorces, feuilles et fruits). Le tableau n°05 affiche une récapitulation des fréquences de citation de diverses fins ainsi que les organes prélevés sur l'arbre pour cette finalité.

Tableau no 05: Répartition quantitative de fréquence de citation et des organes du petit cola exploités à Mweka.

Catégorie d'usage	FC (%)	Organes utilisés	Forme dominante d'utilisation
Alimentaire	82	- noix - pulpe	- mastication crue directe - consommation fraîche en jus
Médicinal	78	- noix - écorces - feuilles - racines	- décoction - infusion - trituration - cataplasme
Commercial	11	- noix - écorces	- vente en tas ou en récipient courant local (sipa ou meka)
Social	65	- noix - écorces	- Offre lors de visite conviviale (hospitalité)
Conservation	10	- écorces - noix - racines	- Enterrer en tas - En colis secs ou frais
Aphrodisiaque	45	- écorces - noix	- mastication crue directe - trituration - décoction
Breuvage	12	- racines - noix - écorces	- macération - trituration - morcellement

A. Usages alimentaires (FC = 82%)

La graine et la pulpe des fruits sont des aliments pour la population de Mweka. La graine est mâchée brute pour couper la faim et réguler la fatigue après tout travail dur (défrichage du champ, long voyage, coupe des noix, bucheronnage, etc.). Une fois mâchée comme aliment quotidien, laisse un goût sucré sur la langue en créant ainsi l'appétit pour tout repas.

Le petit cola est ainsi un stimulant naturel. En période de récolte, la pulpe acidulée entourant la graine est consommée fraîche. Elle est tantôt macérée et assaisonnée au piment puis prise en jus.

Le profil nutritionnel de la graine repose sur sa forte concentration en composés bioactifs (caféine et théobromine) dont l'action est de combattre la fatigue et augmenter la vigilance. Les flavonoïdes et les polyphénols anéantissent le stress oxydatif et l'inflammation (Abdul et al., 2022). Le petit cola est largement utilisé dans l'industrie alimentaire en raison de ses propriétés stimulantes et de son goût amer caractéristique (FAO, 2010).

B. Usages Médicinaux (78%)

Dans la pharmacopée traditionnelle, le petit cola est perçu comme un antibiotique naturel du village. Les propriétés médicinales du petit cola proviennent des composés tels que les flavonoïdes, les xanthones et les polyphénols (Ayodele, 2007).

Les tradipraticiens de Mweka se servent soit des noix, soit des écorces, feuilles et racines pour soigner beaucoup d'affections. La consommation des graines peut soigner la toux chronique, l'asthme, la bronchite, le diabète, la migraine et la sinusite. Leur utilisation en cataplasme sur le front atténue la fièvre même si elle est palustre. Les graines agissent en vermifuges. Pilées et macérées, elles donnent une émulsion à purger les enfants contre le marasme.

Les écorces, en décoction amère, luttent contre la malaria, la fièvre typhoïde, la hernie, la constipation, les maux de dos.

Les feuilles fraîches triturées sont directement appliquées en cataplasme antiseptique pour sécher les plaies ouvertes et détruire les dermatoses cutanées.

Les écorces sont utilisées en cataplasme pour soigner les fractures de tout genre.

La solution émulsionnée des graines morcelées et macérées pendant quelques jours est appliquée contre la cataracte des yeux.

Le trempage des racines dans le breuvage local (Tshitshiampa) donne une solution à boire contre la hernie.

C. Usages sociaux (65%)

Les hommes, surtout, s'offrent les graines à leurs amis visiteurs en acte d'hospitalité. Dans les débits de boisson (vin de palme ou tshitshiampa), les buveurs se partagent généreusement les graines. Les écorces s'offrent sans prix aux amis dans une solidarité.

Les arbres à petit cola qui poussent au village sont un bien communautaire. Les fruits qui tombent se ramassent par toute personne.

D. Usages commerciaux (11%)

Les graines issues des forêts se vendent en tas de 4 à 5 à 200FC en période de collecte. Une graine est coulée à 200FC en période hors saison de récolte.

Ceux qui entretiennent les arbres poussés au village (domicile) sont reconnus fournisseurs. Ils en expédient sur les marchés locaux et ailleurs (Luebo, Tshikapa, Kananga, Lubumbashi, etc). D'autres fois les acheteurs viennent de ces milieux urbains pour s'en procurer à Mweka.

E. Usage aphrodisiaque (45%)

Les hommes se servent des graines mâchées crues directement ou triturerées pour augmenter ou booster la libido. Les racines et écorces, en décoction ou triturerées sont employées pour la même finalité.

F. Usage en Breuvage (12%)

Les morceaux des écorces ou des racines en décoction ou triturerées sont d'usage dans le Vin de palme ou le Tshitshiampa. Ce breuvage amer est réservé aux hommes. Les producteurs de vin de palme qui en fournissent sont les plus fréquentés. Les noix sont mâchées lors de la prise d'un vin non traité.

G. Usage de conservation (10%)

Pour besoin de les utiliser à l'état frais, les graines sont souvent enterrées dans un endroit humide. Il peut être soit sous un couvert végétal ou un lieu où tombe abondamment l'eau de pluie (le long des toitures de maison). Les écorces ou les racines sont conservés secs ou frais en chambres.

DISCUSSION

L'importance socio-économique du petit cola dans le Territoire de Mweka est démontrée par les divers usages courants : usages alimentaires (82%) ; usages médicinaux traditionnels (78%) ; usages sociaux (65%) ; usages commerciaux (11%) ; usages aphrodisiaques (45%) ; usages en breuvage (12%) ; usages de conservation (10%).

Ces résultats rejoignent les conclusions fondamentales tirées par Iwu (1993), Ayodele (2007) et Manou-Riva et *al.* (2019) en Afrique occidentale et Centrale.

Iwu (1993) a montré que le petit cola est une plante à usages multiples et un pilier de la pharmacopée traditionnelle Ouest-africaine. Les graines sont utilisées comme stimulant, antitussif, anti-infectieux et aphrodisiaque. Il souligne aussi son importance socio-culturelle et économique : La noix est un symbole d'hospitalité. Il a mis en évidence la présence de Kolaviron, un complexe de biflavonoïdes responsable des effets anti-inflammatoires et hépatoprotecteurs.

Ayodele (2007) quant à lui, a conclu que le petit cola a une forte valeur économique et médicinale mais subit une surexploitation. Son étude recommande la domestication et la culture de l'espèce car la cueillette sauvage menace les populations naturelles. Il identifie aussi les usages ethnobotaniques majeurs : traitement de la toux, bronchite, infections, maux de ventre et comme conservateur naturel des aliments. Le commerce des graines génère des revenus importants pour les femmes et les collecteurs.

Manou-Riva et *al.* (2019) ont conclu que le petit cola est largement utilisé en Afrique Centrale pour ses propriétés antimicrobiennes, antioxydantes et anti-inflammatoires. Leur étude confirme l'usage traditionnel des graines, écorces et feuilles. Ils ont insisté sur le potentiel pharmaceutique du petit cola à cause des xanthones et biflavonoïdes. Ils recommandent des études de valorisation et de conservation pour sécuriser la ressource face à la déforestation.

Ainsi, les données de Mweka s'inscrivent dans la continuité des travaux menés en Afrique de l'Ouest et Centrale. Elles appellent, comme le suggèrent ces auteurs, à une valorisation, une conservation et une domestication du petit cola afin d'assurer sa disponibilité pour les générations futures.

Les usages alimentaires et médicinaux prédominent. Cela prouve que la population de Mweka reconnaît l'efficacité du petit cola face aux maladies qui frappent régulièrement le milieu. L'usage social démontre bien que le petit cola est incorporé dans la pratique de l'hospitalité attribué au Territoire de Mweka.

En lieu et place de recourir aux soins modernes, les hommes de Mweka se servent du petit cola pour booster leur libido.

Cependant la cueillette sauvage du petit cola l'expose à une surexploitation. La graine (noix) sert dans tous les usages. Elle est suivie par les écorces puis les racines. Les feuilles ne sont utilisées que pour les soins de santé. La pulpe n'intervient que dans l'alimentation. Cela est bien différent de l'état de lieu de l'espèce dans les régions africaines où elle est domestiquée (Nigeria, Ghana, Côte d'Ivoire, Cameroun, etc.). Dans notre pays (RDC) ; des efforts sont à déployer en faveur de la domestication du petit cola.

Malgré les résultats pertinents obtenus dans le territoire de Mweka, cette étude présente certaines limites. Premièrement L'enquête s'est limitée aux usages déclarés par les populations locales sans validation phytochimique des principes actifs contenus dans le petit cola. Deuxièmement, l'échantillonnage n'a pas couvert l'ensemble des villages du territoire de Mweka, ce qui peut limiter les généralisations. Enfin, l'absence de données quantitatives sur les volumes récoltés et commercialisés ne permet pas d'évaluer avec précision la pression exercée sur les populations naturelles de l'espèce.

Les résultats de cette étude ont des implications directes sur la gestion durable du petit cola à Mweka. La dépendance exclusive à la cueillette sauvage, déjà signalée par Ayodele (2007) au Nigeria, expose la ressource à un risque de

raréfaction. Il devient donc urgent d'intégrer l'espèce dans les systèmes agroforestiers locaux pour réduire la pression sur les forêts. De plus, la forte valeur médicinale et économique soulignée aussi par Iwu (1993) et Manou-riva et al. (2019) justifié la mise en place de filières de valorisation structurées, avec implication des femmes qui sont les principales vendeuses. Une gestion participative impliquant les chefs coutumiers et les services de l'environnement est nécessaire pour réglementer la récolte et assurer la régénération naturelle.

Plusieurs pistes de recherche se dégagent de ce travail. Il serait pertinent de mener des études phytochimiques et pharmacologiques pour confirmer l'efficacité des usages traditionnels rapportés à Mweka. Cela pour rapprocher les résultats de ceux obtenus par Manou-riva et al. (2019) en Afrique Centrale. Une étude ethnobotanique comparative avec d'autres territoires du Kasaï permettrait aussi de voir les variations culturelles d'usage. Enfin, des recherches techniques de multiplication végétative et de domestication du petit cola sont indispensables pour proposer des alternatives à la cueillette sauvage et garantir la durabilité de la ressource, comme recommandé par Ayodele (2007).

CONCLUSION

Cette étude sur le petit cola dans le territoire de Muella a permis de mettre en évidence la place importante de cette espèce dans les pratiques traditionnelles. Les résultats montrent que le petit cola est principalement utilisé pour ses propriétés médicinales : traitement de la toux, des infections, des maux de ventre et comme stimulant. Il joue également un rôle socio-économique à travers la vente des graines qui constitue une source de revenus pour une partie de la population.

Ces observations rejoignent les conclusions de Iwu (1993) sur les usages multiples du petit cola en Afrique de l'Ouest, de Ayodele (2007) sur sa valeur économique et les risques de surexploitation, et de Manou-Riva et al. (2019) sur son potentiel pharmacologique en Afrique Centrale.

Au regard de ces résultats et de la dépendance exclusive à la cueillette sauvage observée à Mweka, il est urgent d'envisager des stratégies de domestication, de conservation et de valorisation du petit cola. Cela permettra de garantir la disponibilité durable de la ressource et de promouvoir son intégration dans les systèmes de santé et d'économie locale.

RECOMMANDATIONS

Au terme de cette étude, et au vu des résultats obtenus ainsi que des travaux des auteurs IWU (1993), Ayodele (2007) et Manou-Riva et al. (2019), nous formulons les recommandations suivantes :

1. Promouvoir la domestication et la culture de *Garcinia kola* (petit cola) :

Face à la surexploitation des pieds sauvages observée à Mweka, il est nécessaire d'encourager les paysans à intégrer l'espèce dans les agroforêts et les champs afin d'assurer une disponibilité durable.

2. Valoriser les savoirs traditionnels et le potentiel pharmacologique :

Les usages médicinaux rapportés doivent faire l'objet de recherches approfondies pour valider scientifiquement les propriétés antimicrobiennes et antioxydantes, et favoriser la production de phytomédicaments à base du petit cola.

3. Mettre en place des stratégies de conservation et de sensibilisation :

Les autorités locales, les ONG et les communautés doivent être impliquées dans des programmes de conservation de l'espèce et de sensibilisation sur les dangers de la surexploitation, afin de préserver cette ressource pour les générations futures.

BIBLIOGRAPHIE

1. Abdul, V., Dogara, Saber, H., Harmand, A. et Boubakar, I. 2022. Evaluation biologique de *Garcinia kola* Heckel. Avancées en sciences pharmacologiques et pharmaceutiques, Ariel, 204 p.
2. Ayodele, S. M. 2007. L'exploitation et la conservation du *Garcinia kola* Heckel au Nigéria. Revue Africaine de biodiversité et de conservation, 1(2), 45-52.
3. KABUANDESHI, M. 2011. Les techniques courantes d'assainissement des milieux ruraux du territoire de Mweka. Cas du groupement KAZUAMBAMBI - ISP/MKA 56 p.
4. Manou-Riva, L. E., Dibong, S. D., & MPoudo, E. M. 2019. Etude ethnobotanique et évaluation des propriétés pharmacologiques du *Garcinia kola* Heckel en Afrique Centrale. Journal de la recherche en pharmacie et sciences naturelles, 5(1), 12-20.
5. MPATA, N. 2022. La déforestation et ses impacts environnementaux dans le territoire de Mweka. Mémoire - ISP/MKA, inédit, 70 p.
6. NGOLO, B. 2022. La croissance démographique et ses conséquences environnementales dans la commune rurale de Mweka. Mémoire - ISP/MKA. 46 p.
7. Alexiades, M. 1996. Directives sélectionnées pour la recherche ethnobotanique ; manuel de terrain. Presses du Jardin Botanique de New York, New York, 306 P.
8. Aubréville, A. 1968. Flore du Gabon : Tome 15 - Clusiaceae. Muséum National d'Histoire Naturelle, ORSTOM, Paris, 124 P.
9. Ayodele, A. E. 2007. L'importance medicinale du *Garcinia kola*. Revue Africaine des médecines traditionnelles, complémentaires et alternatives, 307 - 313 P.

10. CIFOR (Center For International Forestry Research). 2005. La forêt au cœur des moyens d'existence : évaluation des Produits Forestiers Non Ligneux en Afrique centrale. Rapport annuel, Bogor, Indonésie.
11. FAO. 2003. Les produits forestiers non ligneux en Afrique. Rome.
12. FAO. 2003. Recherches actuelles et Perspectives pour la conservation et le développement des produits forestiers non ligneux. FAO - Forest.
13. INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE (INS - RDC). 2020. Annuaire statistique de la Province du Kasai ; Profil socio-économique des territoires. Kinshasa, RDC.
14. IWU, M. M. 1993. Manuel des plantes médicinales africaines. CRC, Presses, Boca Raton, 435 P.
15. Iwu, M. M. 1993. Plantes médicinales africaines ; Pharmacopée et médecine traditionnelle. Editions Karthala, Paris.
16. Kumpouri, V. 2006. Ecologie et Gestion durable de *Garcinia kola* et *G. lucida* dans la forêt congolaise. École nationale supérieure, UM. NG., 97 P.
17. Ministère de l'environnement et développement durable (RDC). 2015. Stratégie Nationale Révisée sur les produits forestiers non ligneux (PFNL), Kinshasa, 98 P.
18. Revue d'ethnopharmacologie. Editions Elsevier. Revue scientifique internationale spécialisée dans l'évaluation biochimique et ethnobotanique des plantes médicinales.
19. Sunderland, T. C. H. 2004. Les produits forestiers non ligneux en Afrique Centrale : réalités et perspectives. CIFOR, Yaoundé, 186 P.
20. Terashima, H. & ICHIKAWA, M. 2003. Etude ethnobotanique comparative des Cueilleurs Mbuti et Efe dans la forêt d'Ituri, R.D.C. Monographies d'études africaines, 28 ; 153 - 169.